

Elie et Sam

de

Marie Desplechin



Amorce

C'est la rentrée des classes pour les lutins Élie et Sam, et cette rentrée est un peu particulière puisque, cette année, ils vont apprendre à lire. Mais la période qui s'ouvre sera, aussi, riche en péripéties de tout genre : fêtes, tempête de neige, disputes...

Élie et Sam ont toujours été les meilleurs amis du monde. Leur amitié résistera-t-elle à tous ces événements ?

1. Marie Desplechin

Pour tout apprendre sur Marie Desplechin et son univers, vous trouverez en annexe l'interview de l'auteur, contenant de sa part des réponses toutes plus étonnantes et plus intéressantes les unes que les autres.

2. Créer un lutin

Il existe de nombreuses créatures associées aux lutins : korrigans, elfes, gobelins, gnomes... et la liste est infinie. Proposez à vos élèves d'en choisir une et de réaliser sa fiche signalétique.

Ils pourront faire preuve d'humour, ou opter pour un registre plus effrayant.

Un exemple ? Complétez avec eux la fiche de Sam, disponible en annexe.

Une fois la fiche établie, on peut passer au stade de la rédaction et la développer en un texte suivi.

On peut également demander aux élèves d'imaginer eux-mêmes une créature, et d'établir sa fiche... Du spectacle en perspective !

3. L'amitié

Ce livre a pour thème central l'amitié et tout ce qu'elle implique de complicité, de moments partagés, de doutes aussi. Il est l'occasion de parler de ce sentiment au cours d'une petite "minute philo".

 VOS ANNOTATIONS

Voici **quelques questions** qui peuvent servir de points de départ :

- As-tu un meilleur ami ? Pourquoi peux-tu dire que c'est un ami ?
- Qu'attends-tu d'un ami ? As-tu un souvenir positif d'une amitié partagée ?
- T'es-tu déjà brouillé(e) avec un ami ? Pourquoi ? As-tu un souvenir négatif d'une amitié à problèmes ?
- Quelle(s) qualité(s) doit avoir pour toi un ami ?
- Quel défaut peux-tu lui pardonner ? ou ne veux-tu pas lui pardonner ?
- Penses-tu qu'un ami, c'est pour la vie ?
- De quelle personnalité connue aimerais-tu être l'ami ? Pourquoi ?

Il est toujours profitable d'imposer un moment de réflexion individuelle, au cours duquel l'élève notera par écrit le résultat de ses méditations. Cela donne à chacun le temps de faire le point avant la mise en commun.

Vous pouvez également utiliser comme point de départ le petit quiz disponible en annexe.

4. Faire la fête

Les lutins de Marie Desplechin aiment faire la fête, que ce soit pour marquer un anniversaire ou simplement pour célébrer leur amitié. Pourquoi ne pas organiser une réjouissance en classe sur le thème des lutins, et en faire un véritable projet (de fin d'année, par exemple) ?

Répartissez les rôles et les responsabilités. Il faudra s'occuper des invitations, de la nourriture, de l'ambiance, de l'aménagement du local...

Chaque poste peut donner lieu à un atelier : calligraphie, cuisine, musique, décoration... ce qui permettra aux enfants de faire preuve de créativité dans des domaines divers. Ce genre de projet aidera les enfants moins "scolaires" à trouver du sens aux apprentissages qui se déclineront autour des ateliers.

Nous vous proposons en annexe deux recettes faciles à suivre, choisies parmi de nombreuses autres : celle des **petits gâteaux secs** et celle des **petits biscuits épicés**.



5. Illustrations



VOS ANNOTATIONS

Élie et Sam est un roman merveilleusement illustré par Philippe Dumas. C'est l'occasion de discuter avec les élèves de l'importance des illustrations dans un livre : est-ce qu'elles les aident à mieux comprendre l'histoire, ou préfèrent-ils rester maîtres de leur imagination ? Certains enfants ont des difficultés à entrer dans une lecture parce qu'ils n'arrivent pas à se figurer le monde qu'elle suggère. Cela peut être le cas, ici, du monde des lutins, milieu pour le moins surnaturel !

Demandons-leur ensuite de réaliser quelques nouvelles illustrations pour le roman de Marie Desplechin, se rapportant à un ou deux passages choisis par eux. Ils peuvent dessiner, coller, photographier, etc., et travailler par groupes de deux.

On peut échanger les points de vue, après le choix des passages à illustrer : pourquoi avoir choisi cet extrait-là ? Sont-ils les seuls à l'avoir choisi ?

Lorsque les élèves ont terminé, on affiche les réalisations et c'est l'occasion d'échanger autour des diverses représentations : sont-elles conformes aux indications de l'auteur ? Aident-elles à se représenter le monde proposé par l'histoire ?

L'auteur

Marie Desplechin

Max : D'où vous est venue l'idée d'écrire sur le monde des lutins ?

Élie et Sam sont inspirés de mon fils et de son ami Samuel, qui se sont rencontrés en petite section de maternelle et ont toujours été dans la même classe ; ils sont aujourd'hui en quatrième. Leur amitié d'enfance faisait plaisir à voir. Ils étaient très attentionnés l'un pour l'autre, très attentifs, très loyaux. Ils étaient tout cela sans être exclusifs : ils faisaient partie de tout un groupe de gosses qui se sont globalement suivis en primaire puis au collège. Enfin, ces deux-là, c'était spectaculaire. Les instits n'ont jamais voulu les séparer, ils ont passé la majeure partie de leur primaire assis à la même table. Je suppose que d'autres auraient craqué, se seraient lassés. Pas eux. Et comme nous (parents d'Élie) avions de bonnes relations avec les parents et grands-parents de Sam, ils partaient souvent en vacances ensemble, ils dormaient l'un chez l'autre. Je voyais vivre cette amitié et c'était un ravissement.

Un été, pendant les vacances, j'ai bêtement voulu impressionner Élie en écrivant une petite histoire qui les transplanterait tous les deux avec tout leur petit monde (ce que j'en savais, du moins) dans un univers à la fois ressemblant et magique. Ou plutôt, dont l'élément magique mettrait en évidence le caractère merveilleux de leur histoire. Et comme ils étaient des petits de primaire, il allait de soi qu'ils y seraient des lutins (ils ressemblent à des lutins, à cet âge ; plus tard, ils font plutôt trolls). Bref, j'ai commencé, j'en ai lu un peu à Élie, que ça a laissé apparemment complètement indifférent. J'ai abandonné. Et puis j'ai pensé que c'était peut-être juste un sujet de livre, et d'un livre qui ne s'adresserait pas spécialement à mon fils. J'ai envoyé le premier chapitre à Geneviève Brisac (je n'étais pas sûre de mon coup) qui m'a encouragée à continuer.

Quand le livre est paru, Samuel a été content. Il l'a lu avec sa grand-mère, l'a prêté à sa maîtresse, il est même venu m'en parler dans la cuisine, alors qu'il était d'ordinaire un enfant très réservé. Salomé aussi a bien pris la chose. Il y a eu une sorte de petite excitation autour du livre. Mon fils, lui, l'a ignoré avec une admirable force d'âme. Quand on lui en parlait, il avait un très beau sourire vide et regardait ailleurs. Le bouquin n'existait tout simplement pas. Bien joué ! Il a fini par le lire l'année dernière. Je crois qu'il n'en a pas été mécontent, mais pas plus impressionné que ça. De mon côté, j'aime toujours beaucoup ce livre, avec ses lenteurs, ses petits dialogues, ses intrigues diverses. Je ne sais pas vraiment pourquoi. Peut-être parce que, pour finir, c'est à moi-même qu'il ressemble, beaucoup plus qu'à mon fils.

Max : Dans votre roman, les saisons ont une grande importance. Quelle est votre rapport aux saisons ?

Comme il me semble que le temps est fait d'une substance particulière dans l'enfance, que les saisons y sont de longues périodes, et que nous en gardons des souvenirs très sensuels (couleurs, goûts, parfums), je leur ai donné une grande place dans mon récit. Moi, je les aime toutes, les saisons, et j'aime qu'elles changent : voir arriver chacune, la voir s'installer, avec tout ce qu'elle apporte de particulier, les événements et les sensations. C'est une chose qui me trouble terriblement dans cette histoire de changement climatique : que les saisons ne soient plus des saisons. Je préfère qu'il fasse froid en hiver et chaud en été, et qu'entre deux, il pleuve. Je suis un être de climat tempéré.

Max : L'histoire d'Élie et Sam raconte avant tout une belle amitié. Quelle importance accordez-vous à l'amitié ?

Alors oui, pour ce qui me concerne, l'amitié tient une grande place dans ma vie, mais il n'y a rien là de très original. Curieusement, je n'ai pas le souvenir d'avoir eu des amis dans mon enfance. Laurence, qui a été ma première amie, et qui reste pour moi unique (une amitié, c'est chaque fois une personne unique et une histoire unique), je l'ai rencontrée quand j'avais déjà douze ans. C'était aussi magique qu'un coup de foudre amoureux (et beaucoup plus solide, grâce au Ciel).

Nom : Sam

Espèce : lutin

Sexe : masculin

Taille :

Poids :

Habillement :

Signes particuliers :

Habitat :

Activités :

Qualités :

Défauts :

Pouvoirs :

Nom :

Espèce :

Sexe :

Taille :

Poids :

Habillement :

Signes particuliers :

Habitat :

Activités :

Qualités :

Défauts :

Pouvoirs :

Réponds franchement aux questions suivantes, et tu sauras si, comme Élie et Sam, tu es réellement un bon ami...

- 1) Tu détestes le football et ton ami(e), qui va voir un match, te demande de l'accompagner :
 - A. Pas de chance ! Tu dois justement aider ton petit frère à faire ses devoirs...
 - B. Pourquoi pas ? Tu seras de toute façon en bonne compagnie.
 - C. Tu y vas en râlant : c'est bien parce que c'est lui (elle) !

- 2) Tu es parti(e) en vacances et tu n'as ramené qu'un cadeau souvenir :
 - A. Ce sera pour Mamie, car tu sais qu'elle te le rendra au centuple.
 - B. Ce sera pour ton ami(e) et tant pis pour Mamie, elle comprendra.
 - C. Tu garderas le souvenir pour toi, comme cela tu ne devras pas choisir !

- 3) C'est la rentrée des classes et tu dois choisir ta classe :
 - A. Tu choisis sans problème la classe de mademoiselle Sourire, la plus sympa...
 - B. Tu restes avec ton ami(e) même si vous devez vous retrouver chez monsieur Sinistre.
 - C. Tu hésites : de toute façon, tu pourras voir ton ami(e) à toutes les récréations...

- 4) Ton ami(e) se dispute avec le caïd de la classe qui l'attend à la sortie.
 - A. Tu es non violent(e) et tu ne te mêles pas des bagarres...
 - B. Tu es bâti(e) comme une crevette mais tu seras aux côtés de ton ami(e) quand même.
 - C. Vite, il faut prévenir l'éducateur...

- 5) Ton ami(e) a une peine de cœur. Il (elle) t'appelle toutes les cinq minutes pour pleurer sur son sort.
- A. Tu débranches ton téléphone après l'avoir écouté(e) trois fois. Tu expliqueras que tu n'avais plus de batterie.
 - B. Tu l'écoutes encore et encore, même si tu connais son histoire par cœur.
 - C. Tu lui répètes pour la dixième fois que c'est mieux ainsi, qu'il (elle) n'en valait pas la peine...
- 6) C'est l'anniversaire de ton ami(e) et tu es, bien sûr, invité(e). Que vas-tu lui offrir ?
- A. Tu avais justement prévu de t'offrir le coffret de ta série préférée, il faudra qu'il ou elle patiente.
 - B. Ce mois-ci, ce sera ceinture, car tu veux lui offrir ce pull qu'il ou elle regarde depuis deux mois.
 - C. Il va falloir trouver un cadeau pas trop cher car tu as des envies, toi aussi.
- 7) À l'école, ton ami(e) a reçu le prix du fair-play.
- A. Tu étais sûr(e) que ce serait toi qui l'aurais et franchement cela t'étonne que ce soit lui (elle) !
 - B. Félicitations, il (elle) le mérite. Tu as de la chance de l'avoir pour ami(e) !
 - C. L'année prochaine, ce sera sûrement toi !
- 8) Ce matin, ton ami(e) a mis un pantalon qui ne lui va absolument pas. Que faire ?
- A. Tu lui demandes où on achète ce pantalon, pour ne pas acheter le même...
 - B. Tu lui dis gentiment ce que tu en penses, tu n'as pas envie qu'il ou elle se ridiculise.
 - C. C'est son problème finalement s'il (si elle) a l'air d'un clown !

Résultats :

Tu as une majorité de A :

Tu penses toujours à toi avant de penser aux autres. Ton ami(e) a intérêt à ne pas trop compter sur toi comme soutien ou pour les gestes d'amitié ! Es-tu sûr (e) que c'est bien un(e) ami(e) dont il s'agit ?

Tu as une majorité de B :

Tu es l'ami(e) rêvé(e). Tu dis ce que tu penses mais tu fais preuve d'attention envers celui (celle) qui a la chance d'être ton ami(e), qui peut vraiment compter sur toi !

Tu as une majorité de C :

Tu es partagé(e) entre : te faire plaisir, ou faire plaisir à ton ami(e). C'est difficile de faire passer le bien-être d'autrui avant le sien. Comment choisir ?

Petits gâteaux secs

250 g de farine
180 g de sucre
1 pincée de sel
1 cuillerée à café de cannelle
1 jaune d'œuf
100 g de beurre fondu
1 blanc d'œuf battu en neige

Mélanger le beurre fondu, le sucre et le jaune d'œuf, puis ajouter les autres ingrédients en terminant par le blanc battu en neige.

Pétrir la pâte en lui donnant la forme d'un saucisson et laisser refroidir au réfrigérateur plusieurs heures.

Couper ensuite en tranches et faire cuire sur une tôle beurrée. Le temps de cuisson dépendra de l'épaisseur des tranches (8 à 10 minutes à 200°).

Petits biscuits épicés

100 g de beurre
225 g de miel
125 g de sucre
20 g d'épices à pain d'épices
7 g de cacao amer en poudre
600 g de farine
1/2 sachet de levure chimique
1 pincée de sel
1 œuf

Dans une casserole, faire chauffer à feu moyen le beurre, le miel et le sucre jusqu'à ce que le sucre soit complètement fondu. Laisser refroidir.

Mélanger, dans un saladier, la farine avec la levure, le sel, les épices et le cacao. Ajouter l'œuf et la mixture au miel. Pétrir pour obtenir une pâte homogène.

Laisser reposer 24 heures à température ambiante.

Le lendemain, étaler la pâte en 1/2 cm d'épaisseur et découper des formes.

Faire cuire au milieu du four 8 à 10 minutes à 200 °C (selon épaisseur).

Décorer avec un glaçage, des vermicelles pour faire des bonshommes, des fleurs...

(fournir la recette en pdf)